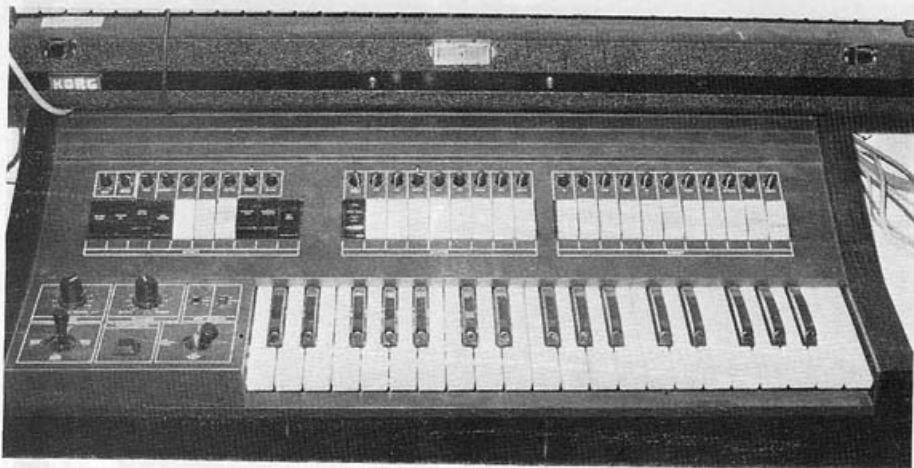


KORG PS 3200 : en haut à droite, les 16 mémoires



Le nouveau KORG SIGMA : à gauche, près du clavier, le bouton « balance ».



Francis : coucou, me voilà !

Cest le mercredi 14 mars dans une salle du Novotel de Bagnolet que Dominique Alas, P.D.G. de Gamme, avait à l'intention des professionnels et de la presse spécialisée, organisé une soirée démonstrative.

Cette dernière essentiellement consacrée aux synthétiseurs Korg visait pour l'importateur un double objectif :

- présentation des nouveaux modèles de la firme japonaise et des possibilités du synthétiseur sur scène,

- répétition générale avant la soirée publique du 9 juillet au Théâtre des Champs-Élysées.

Après une intro très « Folk » du groupe « Long Distance » sur matériel Morris, arrivée de Francis Rimbart aux claviers (pas moins de 14 synthétiseurs !) accompagné de Gilles à la batterie Gretsch et de « Small » aux vocaux et... au Vocoder Korg. Paradoxalement (pour une dé-



Le groupe « Long Distance ».

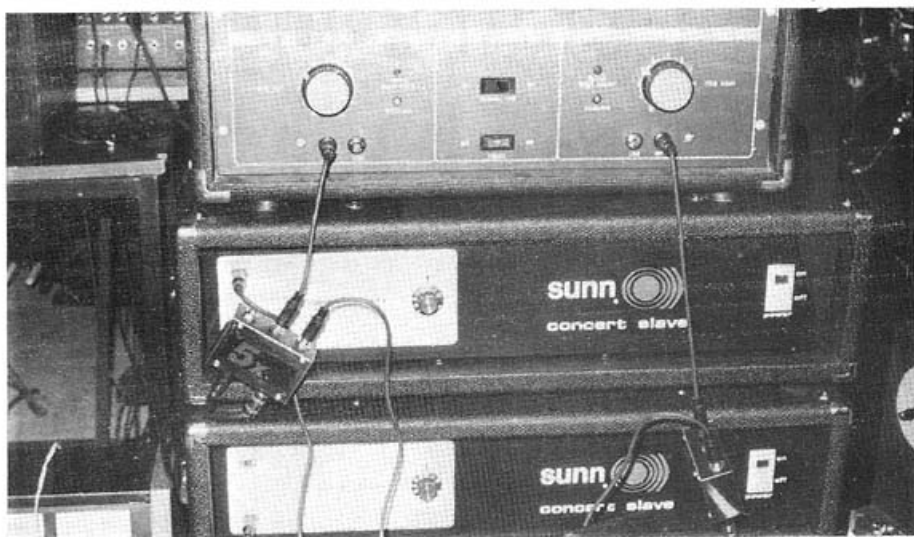
soirée

monstration de synthés) et malheureusement, c'est Francis que l'on devait le moins entendre, sauf bien sûr lors des solos. Responsable : un manque évident de puissance dans une salle dont l'acoustique rappelait celle d'une chambre sourde. A ce propos deux remarques importantes pour les utilisateurs de synthés sur scène : D'une part cet instrument possède un spectre en fréquence très étendu, d'autre part sa dynamique et sa puissance sont entièrement conditionnées par la sono chargée de sa reproduction. D'où nécessité de faire appel à une installation électroacoustique très puissante même aux extrémités du spectre.

D'autre part, les sonorités électroniques souffrent beaucoup d'une absence de réverbération. Cet effet permet d'ajouter à un son qui sans cela, souvent, est assez plat une nouvelle dimension qui flatte l'oreille.

Ceci dit, c'est avec un humour bien sympathique dans ses commentaires, que Francis présente les nouveautés Korg :

- D'abord un nouveau synthé, le Sigma : instrument monodisque à clavier sensitif avec deux « Joy-sticks XY ». Le Sigma présente comme particularité d'offrir en un seul appareil une section synthé preset et une section synthé de recherche entièrement distincte de la première. Le mélange entre les « deux » instruments se fait par un bouton « balance ». Instrument donc très intéressant pour la scène, ceci d'autant plus que le clavier sensitif permet des effets très nuancés ;



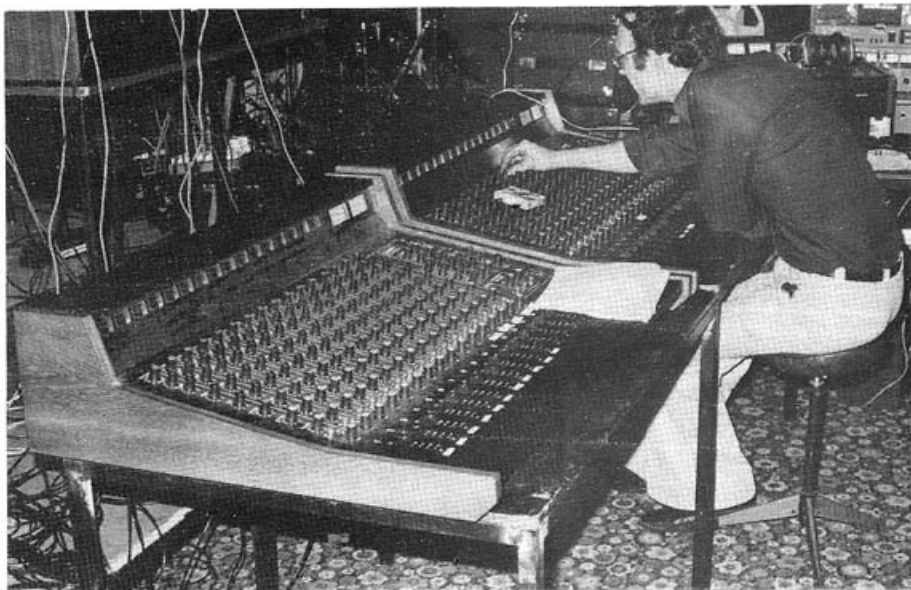
Le réseau d'amplification : performant mais insuffisant.

KORG

— Puis le PS 3200 qui est un PS 3100 pourvu de 16 mémoires. C'est à notre connaissance, le premier synthétiseur **totale**ment polyphonique programmable. Enfin un prototype de séquenceur polyphonique digital à 256 événements. C'est M. Taka Ashi, P.D.G. de Korg qui, venu du Japon pour la circonstance, avait amené le prototype dans ses valises. La démonstration de synthés devait se terminer par deux morceaux jazz et disco composés par Francis, Gilles et « Small ». Excellente prestation de l'ensemble et jeu étonnant de précision de Gilles aux percussions.

La sono était confiée à Jean Luc Harduel, technicien de Gamme, qui disposait de deux consoles « Canary » 16 voies, quatre amplis Sunn « Concert Slave », un Roost pour les retours, une paire d'enceintes Sunn et d'une paire de Roost. Une sono donc entièrement importée par Gamme. Pour des raisons de place Jean « Luc était placé derrière la scène alors qu'il devait contrôler le son devant ! Disposition pour le moins étrange qui devait nuire un peu à l'efficacité.

Enfin la soirée devait se terminer par la présentation d'une petite nouveauté très intéressante à l'intention cette fois des guitaristes. Question posée : comment jouer du violon (cordes frottées) avec une guitare électrique (cordes pincées) ? Réponse : le Gizmotron, petit appareil mécanique fixé à cheval sur les cordes près du chevalet par un procédé magnétique. Un petit moteur électrique alimenté sous 9 V,



Jean-Luc Harduel à la sono Canary.

un embrayage à friction et six roulettes frottant sur les cordes, chacune d'entre elles commandée par un bouton poussoir aligné avec la corde correspondante. Les accords et les vibratos sont permis. Si aucun poussoir n'est actionné, les roulettes (en nylon) ne frottent plus et la guitare reprend sa sonorité et sa technique de jeu original.

Bientôt disponible chez Gamme l'appareil devrait coûter aux alentours de 1 400 F (prix public). Démonstration très convaincante et d'ailleurs très applaudie, du guitariste de « Ten CC », l'inventeur.

★
★★

Importer du matériel de qualité est une chose, le mettre en valeur en est une autre ! Gamme a su tenter l'expérience. Une initiative que nous nous devons de souligner.

G. GINTER



Ampli pour basses électriques SUNN.